

**André.**

André a le regard noyé dans sa bouteille  
Son dernier port, son dernier soleil  
André ne rêve plus depuis longtemps, il tangué  
Mourir dans la rue, le corps exsangue  
Il parle tout seul, les gens se moquent de lui  
Des pièces résonnent parfois sur le trottoir, son lit.

*Laissez-moi tranquille, ma vie fout le camp  
Mon pays c'est la rue et mon espoir ce banc  
Que m'importe de mourir, je suis déjà mort  
Je ne crois plus en Dieu ni aux hommes, je veux boire encore.*

André titube, virevolte, on dirait qu'il danse  
Mais il fouille dans les poubelles en silence  
Digne dans l'urgence, son privilège, sa fierté  
Mais au fond de ses yeux, tant d'humanité  
Il dort n'importe où, mais il ne dort pas, il tombe  
André ne rêve plus, il étouffe dans la ville sa tombe.

*Laissez-moi tranquille, ma vie fout le camp  
Mon pays c'est la rue et mon espoir ce banc  
Que m'importe de mourir, je suis déjà mort  
Je ne crois plus en Dieu ni aux hommes, je veux boire encore.*

Rouge comme le vin ce sang dans mes veines  
Trop jeune pour rejoindre d'autres plaines  
C'est sûr, je ne gagnerai pas au change.

*Laissez-moi tranquille, ma vie fout le camp  
Mon pays c'est la rue et mon espoir ce banc  
Que m'importe de mourir, je suis déjà mort  
Je ne crois plus en Dieu ni aux hommes, je veux boire encore.*

Mais André ne dit même plus merci, il trinque  
À la santé de tous ces badauds impudiques.

*Laissez-moi tranquille, ma vie fout le camp  
Mon pays c'est la rue et mon espoir ce banc  
Que m'importe de mourir, je suis déjà mort  
Je ne crois plus en Dieu ni aux hommes, je veux boire encore.*

Jean-Michel Bartnicki.

Composition : Paul Mahoni

Cette chanson fait partie de mon recueil " Ma voix s'exprime sous le silence de ma plume " publié aux éditions Edilivre en 2007.

En 2005, J'ai obtenu le premier prix de poésie avec ce texte lors du premier concours de poésie organisé par la ville de Montecarlo en Toscane....